

[Texte]

or gas in marketable quantities, it is hard to see that there will be really very much increase in exploration activities; a certain amount perhaps but not in really massive terms. On the government and military side, one can also see perhaps a fairly steady growth but not again in massive terms, so that without a major strike of any kind, it is very difficult to see that there may be very much change or may be so much change in the volume of resupply requirements that it would necessitate going into an extended season operation either just pushing the season out each way or even into considering shipping operations for the whole year around.

This, of course, is assuming that there is no extraction of minerals from the Arctic. What would happen if there was a major oil strike in one of the Arctic islands? Well, I suppose the first thing would be for somebody to do their sums and find out if you could put oil from the Arctic islands, brought out very expensively, if you could lay this down in Montreal or Halifax at a competitive price with Venezuela or the Middle East. I do not know.

• 1130

There are people in the Department of Indian Affairs and Northern Development, of course, who can tell you this kind of thing. But speaking personally, I wonder whether it can be a foregone conclusion, or taken for granted, that if there was a major strike in the Arctic Islands, that the oil would be immediately extracted, and there would be therefore a requirement for major shipment by some means or other. I do not know.

I would suggest that perhaps the most likely development in the reasonable future would be the iron ore extraction from the north end of Baffin Island, which is owned by the Baffinland Iron Ore Mines Corporation. And we do know that they are doing their homework very carefully and doing their best to see if they can get it out.

If that happens, then the situation could be altered quite considerably, because if there is a major extraction of resources, then we get into probably a situation where just a short summer season operation is not enough. There will have to be extended season operations of some kind, and this is a very different kettle of fish, as far as shipment is concerned. And here, Mr. Chairman, perhaps I might talk very briefly about the nature of Arctic ice.

If you can look in your mind's eye at the moment at the map of the Arctic, and coming up to Baffin Bay from the eastward, in the summertime from very late July or early August, until the end of September, there is usually more or less open water, or very easy ice conditions, to about half way through the Northwest Passage as far west as Cornwallis Island, where Resolute is.

From there west, until you get to Banks Island, which is the western most big island of the Arctic archipelago, there is quite heavy ice, very heavy ice, of such a character that it is an unusual year when a commercial vessel of the kind that there are now operating in ice can get through, even with icebreaker support, and it is by no means every year that our icebreakers can get through, and I am still talking about the short summer season.

From Banks Island West, on Prince of Wales Strait, and in the lower part of the archipelago along the north-coast of the mainland, it opens pretty well every year

[Interprétation]

ration. Il y a en aura sûrement, mais pas d'une façon très importante. De la part du gouvernement et du point de vue militaire, on peut envisager une expansion normale, mais pas une expansion considérable, de sorte que sans une découverte sensationnelle, il est difficile de prévoir s'il y aura une modification considérable ou suffisamment de changements dans le volume pour justifier un prolongement de la saison ou un système de navigation à l'année longue.

Ceci en supposant qu'il n'y ait pas d'extraction de minéraux de l'Arctique. Que se produirait-il s'il y avait une découverte considérable dans une des îles de l'Arctique? La première chose à faire serait de faire vos calculs. Il s'agirait de savoir si on pourrait extraire du pétrole de l'Arctique et le transporter à Halifax et à Montréal à un prix soutenant la concurrence du Venezuela ou du Moyen-Orient, je ne sais pas.

Il y a des fonctionnaires du ministère du Nord canadien qui pourraient vous renseigner sur cette question. D'après mon point de vue, je me demande si on peut tirer la conclusion ou si on peut prendre pour acquis que s'il y avait une découverte importante dans l'Arctique, le pétrole serait extrait immédiatement ce qui occasionnerait le besoin d'une navigation permanente. Je ne saurais dire.

Je pense, que le développement le plus probable dans un avenir assez rapproché serait l'extraction de minerai à l'extrémité nord de l'Île de Baffin qui appartient à la *Baffinland Iron Ore Mines Corporation*. Nous savons aussi qu'ils font tout leur possible pour y parvenir.

Si cela se produisait, la situation serait modifiée considérablement, parce que s'il y a une extraction importante de ressource la saison d'été serait insuffisante, il faudrait prolonger cette saison, et cela évidemment c'est une autre question. Il faudrait que je vous renseigne sur la nature de la glace arctique.

Si vous pouvez imaginer la carte de l'Arctique pour un moment, en montant à la Baie de Baffin, à partir de l'est, l'été, disons à la fin juillet, ou début août, jusqu'à la fin de septembre, ordinairement, les eaux sont assez navigables jusqu'à peu près la moitié du passage du nord-ouest jusqu'à l'Île Cornwallis où se trouve Resolute.

De là vers l'ouest, jusqu'à ce que vous arriviez à Banks Island, qui est l'île la plus à l'ouest de l'archipel Arctique, il y a de la glace très très dense à tel point que c'est exceptionnel quand un navire commercial du type qui fonctionne présentement peut passer même à l'aide du brise-glace et ce n'est pas tous les ans que les brises-glace peuvent passer même pendant la saison d'été.

De l'Île Banks au détroit du Prince-de-Galles dans la partie inférieure à l'Arctique, le long de la côte nord du continent, les eaux sont navigables à peu près tous les ans et elles le demeurent pour toute la saison.

Lorsque le gel commence, disons à la fin de décembre, la région où il y a eu des eaux navigables à l'Est et à l'Ouest, se gèle à peu près à 100 p. 100. Il y a toujours des mouvements de glace dans l'Arctique et des passages ici et là. Mais petit à petit, cela se gèle jusqu'à ce qu'en mai,